

# D'un Soir à l'autre

73 - *Alroyant*

**V**ieil abonné au Soir, j'en étais venu à résilier mon abonnement. Lassitude de couple vieillissant, pour une part, avec l'impression de lire non plus seulement le même journal, mais les mêmes nouvelles.

Exaspération grandissante, surtout, à l'égard d'un quotidien dont l'affiche de pluralisme me paraissait craquer de toutes parts. Le mariage princier (complaisamment commenté); la condescendance à l'égard de la Wallonie (rebaptisée "le Sud du pays"); l'arrogance bruxelloise diffuse (et qui faisait notamment, avec le système des éditions régionales, que le parade des Zinneke était imposée, en page de Une, à l'intérêt de la Belgique entière alors qu'une grande manifestation culturelle en Cité ardente pouvait ne figurer que dans celle qui n'était accessible qu'en région liégeoise); les transitions du bleu au rouge au rythme des inflexions gouvernementales; la part grandissante prise par les informations économiques aux dépens des questions politiques et sociales; l'arrivée récente à la triple tête du journal d'un nouveau rédacteur en chef plus marqué à droite que la moyenne de ses journalistes - tout cela réunissait l'impression, à la longue, d'avoir affaire à un journal d'establishment pour l'establishment, moins au service d'une opinion plurielle qu'aux ordres de la doxa dominante.

Les éditoriaux de Une, besogneusement conformes aux lois du genre, en avaient longtemps témoigné: sous l'apparent souci de nuance, un exercice d'équilibriste entre positions opposées avant d'être renvoyées dos à dos, dans la bonne tradition de la pensée petite bourgeoise; et derrière une rhétorique de choc, une enfilade de stéréotypes dont la calme récurrence acclimatait aux tiédeurs de la pensée ambiante.

Première impression, au vu de la Une nouvelle formule: changement dans la continuité. *Le Soir* reste ce qu'il doit être: un journal de qualité, où le lisible l'emporte sur le visible. Des changements: disparition des deux sommaires verticaux, qui formaient comme deux colonnes extérieures; abandon de la structure très rigide des formats et des emplacements, au profit d'une plus grande mobilité; présence frappante de la couleur, traversant d'un quadruple trait la manchette (mais au service, on le sait, de la publicité, grande demandeuse de pages en quadrichromie). Dans l'ensemble, une maquette plus aérée, mais qui opère cependant un curieux mixage entre la typographie de *La Libre Belgique*, le chromatisme et l'abondante signalétique de la presse populaire tout en conservant l'austérité distinguée du *Soir* ancienne formule. On notera à cet égard que le format reste inchangé: *Le Soir* ne sera pas un tabloïd, ni dans sa forme ni dans son

ton, populiste en Albion, plus frondeur de ce côté-ci de la Manche.

Un journal, bien davantage qu'une maquette, c'est un système de rubriques, un principe d'orchestration de la matière rédactionnelle, reflet d'un certain regard sur le monde. La Meuse, ainsi, est centripète, allant de la ville et de sa région vers le pays puis l'international, là où *Le Monde* se veut centrifuge, allant de l'international vers le national. Le nouveau *Soir* reste, sous cet angle, un quotidien de compromis, plaçant en tête de son premier cahier la rubrique "Belgique", immédiatement suivie de la rubrique "Monde". Pour autant, c'est à une double révolution que *Le Soir* vient de procéder: d'un côté, déplacement de la rubrique d'opinion, réintitulée "Forum", de la page 2 vers la fin du premier cahier, ce qui permet d'en élargir l'espace à deux pages, à la mesure des débats dont *Le Soir* reste l'un des vecteurs préférentiels en Communauté française; de l'autre, abandon des pages régionales, faisant que chacun désormais, d'où qu'il soit, sera autorisé à circuler mentalement dans tout l'espace socio-culturel des différentes régions. Avec sa Une spécifique, le second cahier, "Côté Soir", rassemble l'actualité culturelle et sportive, la rubrique télé (d'une lisibilité accrue) et les pages de faits divers sous un intitulé en miroir, "La Cité/Les Gens", affichant le souci de proximité et de citoyenneté de la rédaction. Au registre de l'information économique - où l'on espère le maintien des contributions de Jean Sloover, éclaircies d'intelligence critique dans un domaine régi par la pensée unique -, *Le Soir* portera un "e-cahier hebdomadaire", consacré à la nouvelle économie, à la faveur d'un partenariat avec le *Wall Street Journal Europe*, dont certains articles de son supplément *Networking*, seront traduits et greffés. L'initiative séduira, non sans inquiéter quelques esprits chagrins: un grand journal de référence ne se devrait-il pas, en cette matière, de faire valoir un point de vue, un discours autonomes? En attendant que sa nouvelle formule se rode, *Le Soir* vient de faire, en temps de crise, une utile cure de remise en forme. Pari est pris sur l'avenir, qui jugera si notre grand quotidien national a su reconquérir son lectorat (notamment... à Bruxelles). Une nouvelle maquette, si réussie qu'elle soit, n'y suffira pas. Pierre Lefèvre, dans son éditorial de lancement, annonce, avec une rhétorique proche du slogan publicitaire, un "*Soir* plus vrai, plus proche, plus clair". Ses lecteurs attendent, bien davantage, un *Soir* où la rigueur du ton n'exclura pas la vigueur de l'analyse.

**Pascal DURAND**

Chargé de cours en Information et Communication  
Université de Liège

› **DOUBLÉ.** Benoît Coquelet quittera ses fonctions d'administrateur et directeur général des Éditions de l'Avenir et de président de l'Association Belge des Éditeurs de Journaux (ABEJ) à la fin du mois. L'intéressé ne souhaite pas encore divulguer quel sera son prochain poste, jugeant qu'une annonce à ce stade est encore prématurée. Du côté de l'ABEJ, le conseil d'administration s'est choisi un nouveau président francophone en vertu de la règle de l'alternance, qui prévaut pour trois ans. Au moment de mettre sous presse ce numéro, le nom du successeur de Benoît Coquelet, qui présidait l'ABEJ depuis juin dernier, n'était pas encore connu.

› **CHANGEMENTS.** Plus d'un an après le départ de l'ancien et sous la menace d'une action du personnel, la direction de Nord Eclair s'est enfin décidée à nommer un nouveau chef d'édition pour Nord Eclair Tournai, la plus grosse diffusion de l'édition belge. C'est Jean-Michel Soupart, en provenance de Mons, qui a été désigné. Son arrivée s'est accompagnée d'autres changements: Daniel Foucart, en poste à Tournai, devient responsable de l'édition de Mouscron en lieu et place de Luc Parret, qui rejoint les informations générales. A Mons, Claude Widart a été nommé chef d'agence.

› **GRAND RETOUR** de Thierry Evens (ex-*Libre Belgique*, *Le Soir*, *Le Matin*, et *Agefi Wallonie*) sur le boulevard d'Avroy, à Liège, qui lui avait vu faire ses débuts à la *Gazette de Liège*, il y a quelques années déjà: le voilà à l'*Union des Classes Moyennes*, en charge de la communication interne et externe.

› **TRANSPORTÉ** de joie, Marcelino Arguëlles (RTC-Liège)? Lui seul le sait. Mais en transport en commun, à coup sûr, puisqu'il a quitté la petite lucarne pour devenir responsable des relations publiques du TEC Liège-Verviers. Le voilà maintenant aux commandes!